

LA PLACE PRISE PAR LES MAINS DÉCOUPÉES DANS LE COMMERCE BANANIER

par R. NAVILLE

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

LA PLACE PRISE PAR LES MAINS DÉCOUPÉES DANS LE COMMERCE BANANIER

par R. NAVILLE (I. F. A. C.)

Fruits, vol. 22, n° 10, nov. 1967, p. 517 à 518.

RÉSUMÉ. — L'auteur indique la rapide progression de l'utilisation de caisses et cartons de mains de bananes pour l'expédition de cette marchandise.

Aux États-Unis, les importations en cartons étaient de 15 p. cent en 1961 et de 96 p. cent en 1965. En Europe, plus de de la moitié des bananes commercialisées en 1965 ont été transportées en mains. Il situe également les importations françaises de bananes en cartons pour les fournisseurs traditionnels.

La conversion de l'expédition en régimes à l'expédition en caisses et en cartons, s'est effectuée durant ces dernières années. De nombreux pays producteurs se sont pleinement raliés à ce nouveau mode d'expédition. En Équateur, principal exportateur mondial, les volumes expédiés en cartons se sont élevés à 1 043 250 t en 1965 représentant 87 % du total exporté et ont été sept fois plus grands qu'en 1963.

Au point de vue commercial, les mains découpées en caisses et en cartons gagnaient l'approbation du commerce vers 1960 aux États-Unis et au Canada. La conversion sur ces marchés fut rapide. Aux États-Unis, 96 % des importations de 1965 étaient constitués de cartons contre 15 % en 1961.

Cette pratique de conditionnement s'est également étendue à l'Europe. La proportion de cartons dans le commerce bananier européen occidental devient de plus en plus grande. On peut évaluer qu'en 1965, les cartons et caisses représentaient plus de la moitié des volumes commercialisés.

Pour la France, c'est également vers 1960 que les expéditions de bananes

en mains découpées en caisses et en cartons débutèrent avec 4 % du tonnage total importé. En 1965 elles atteignaient 64 % et en 1966, dernière année connue, elles étaient de 80 %.

L'augmentation rapide de cette méthode de conditionnement ne se reflète pas dans les statistiques du commerce de plusieurs pays exportateurs et importateurs ; il y a mélange de poids commercialisé en cartons et en régime, qui obscurcit un peu l'évolution du commerce international d'une année sur l'autre. Sans tenir compte de ce facteur (différence de poids) il n'est pas possible de faire une analyse des changements annuels du commerce.

Aussi le « Foreign Agricultural Service » a repris les chiffres d'importations aux États-Unis publiés par le « Bureau of the Census » de Washington jusqu'en 1962, toutes les importations bananières étaient alors converties sur la base du régime, mais le fait que les poids varient suivant les pays d'origine et également d'une année à l'autre dans un pays donné, posait un problème permanent.

En janvier 1962, le « Bureau of the

Census » a commencé à publier les statistiques en poids mais sans aucun ajustement pour la différence existant entre les régimes et les mains découpées.

Les chiffres d'importations aux États-Unis, exprimés sur la base de mains découpées pour la période 1947/1965 sont les suivants :

	tonnes
1947.....	1 312 236
1948.....	1 389 800
1949.....	1 315 411
1950.....	1 346 255
1951.....	1 332 194
1952.....	1 356 234
1953.....	1 304 071
1954.....	1 290 010
1955.....	1 239 208
1956.....	1 281 845
1957.....	1 305 886
1958.....	1 268 238
1959.....	1 363 491
1960.....	1 568 514
1961.....	1 565 339
1962.....	1 311 328
1963.....	1 378 460
1964.....	1 488 313
1965.....	1 565 339

Des recherches furent entreprises par l'Université d'Haward avec l'assistance des importateurs américains.

La première étude fut d'estimer la proportion des bananes importées annuellement en caisses et cartons. A l'exception de quelques expéditions expérimentales dans les dernières années 1950, l'année 1960 est considérée comme le début de la commercialisation de ce mode de conditionnement sur le marché des États-Unis.

Les estimations de la proportion de ces emballages dans les importations totales pour la période 1960 à 1965 ont été fixées comme suit pour les États-Unis :

	%
1960.....	2
1961.....	15
1962.....	30
1963.....	50
1964.....	85
1965.....	96

La seconde étude portait sur la sélection d'un facteur de réduction à utiliser pour la conversion des poids des régimes en poids de fruits découpés. Le facteur de 20 % a été adopté. Ce pourcentage représente la perte moyenne dans le poids des régimes, comprenant le poids de la hampe et la freinte de plantation à magasin de détail. Les fruits sont conditionnés dans les lieux de production avec un poids qui tient

compte de la freinte en cours de transport jusqu'au détail et assuré à l'arrivée un poids net porté sur l'étiquette.

Pour le marché français, les mêmes facteurs interviennent dans l'évolution annuelle des importations. En effet, depuis 1960 les départements français d'Outre-Mer d'abord : Martinique et Guadeloupe, puis, plus tard, les autres fournisseurs traditionnels tels : Côte-d'Ivoire, Cameroun, ont livré, pour des pourcentages variables, des caisses et des cartons de mains de bananes découpées. Nous avons établi ces pourcentages représentant les tonnages importés sur le marché français en mains découpées pour chacune de ces provenances par rapport au tonnage total, depuis 1960 :

	Poids de mains découpées (en t)						Importations totales en t	% mains découpées
	Martinique	Guadeloupe	Côte d'Ivoire	Cameroun	Autres provenances	Total		
1960	11 897	2 687	—	—	—	14 584	352 644	4,135
1961	21 243	5 953	—	—	—	26 296	366 552	7,173
1962	18 407	14 877	211	—	—	33 495	397 851	8,418
1963	34 421	29 329	565	—	—	64 315	361 003	17,815
1964	47 944	41 310	2 876	—	23 444	115 574	352 686	32,769
1965	141 167	68 061	22 935	1 483	21 626	255 272	399 282	63,932
1966	183 139	92 558	68 356	23 449	34 290	367 502	458 691	80,119

Les tonnages importés en France tiennent compte de la freinte de plantation à quai port arrivée, aussi le facteur de réduction de 20 % utilisé pour la conversion des poids de régimes importés aux États-Unis en poids de fruits découpés est trop élevé. On estime que la hampe représente, pour les variétés importées en France, de 7 à 10 % et que les déchets en station d'emballage (petites mains souvent envoyées quand il s'agissait de régimes entiers, doigts, etc.) porteraient ce pourcentage à 15 %.

En utilisant ce facteur de réduction, l'évolution des importations françaises exprimées sur la base de mains décou-

pées depuis la reprise du trafic bananier devient alors :

	tonnes
1946.....	25 131
1947.....	74 699
1948.....	133 104
1949.....	150 923
1950.....	176 118
1951.....	203 354
1952.....	215 622
1953.....	213 070
1954.....	235 558
1955.....	228 783
1956.....	226 136
1957.....	262 961
1958.....	298 853
1959.....	290 175
1960.....	298 319

	tonnes
1961.....	315 513
1962.....	343 198
1963.....	316 500
1964.....	317 119
1965.....	377 680
1966.....	445 692

On a ainsi une idée plus précise de l'évolution de ce commerce qui a progressé dans une proportion beaucoup plus importante que ne le révélaient les chiffres. En effet un poids de régimes représentait pour le consommateur une quantité de fruits consommables très inférieure au même poids de mains découpées.